

forestière du Canada,—dans des proportions jamais atteintes auparavant. Cependant, aucun de ces produits forestiers principaux n'a menacé la place prédominante qu'occupait le blé parmi les exportations du Canada au cours des années 1920. Le papier-journal n'a, au cours de 1951-1954, représenté que 15 p. 100 des exportations, et le bois de construction ainsi que la pâte de bois, 7 p. 100 chacun.

L'augmentation des exportations de produits d'origine minérale tient à la découverte de nouveaux gisements minéraux au Canada,—le pétrole de l'Ouest et le minerai de fer du Québec-Labrador sont les exemples les plus remarquables de l'après-guerre sous ce rapport,—et à la tendance à affiner et ouvrir un plus grand nombre de métaux au pays avant de les exporter. A ce propos, on doit aussi remarquer que l'augmentation des exportations de produits d'origine mixte indique que l'activité manufacturière se développe au Canada. De nos jours, une très grande partie des exportations minérales du Canada proviennent de gisements de minerais situés en dehors du Canada,—l'aluminium, le principal métal exporté, provient entièrement de minerais non canadiens. Ici, encore, la diminution de la concentration des exportations sur quelques denrées est évidente. L'aluminium n'a représenté que 4 p. 100 des exportations en 1951-1954, et le plomb, métal occupant la cinquième place, n'en a représenté que 1 p. 100.

Les exportations de produits d'origine marine accusent un changement moins prononcé mais significatif toutefois. L'accélération des transports et le perfectionnement de la réfrigération ont modifié la nature des exportations de poisson, qui dans les années 1920, comprenaient surtout du poisson salé, séché ou en conserve et, au cours des années 1950, principalement du poisson frais et congelé. Ainsi, cette importante industrie d'exportation a conservé sa place durant une période où, dans la plupart des pays, on demandait des aliments d'une qualité généralement plus élevée.

Les changements qui sont survenus dans l'origine industrielle des importations sont beaucoup moins prononcés; toutefois, ils ont encore une haute signification. A l'instar des exportations du même genre, les importations de produits d'origine agricole ont perdu beaucoup de leur importance. Bien que leur valeur absolue ait doublé entre les années 1926-1929 et 1951-1954, leur part des importations totales est tombée de deux cinquièmes à à peine plus d'un cinquième. Les gains relatifs les plus marqués se sont produits dans les catégories des produits fabriqués d'origines minérale et mixte, ce qui indique que les biens capitaux et les biens de consommation durables ont tenu, au cours de l'après-guerre, une très large place dans la dépense canadienne, que les industries chimiques se sont développées et que, simultanément, des produits synthétiques ont pris la place de nombreux produits naturels.

Une évolution importante a également influé sur les importations de matières brutes d'origine minérale et le progrès de l'industrie de l'aluminium au Canada au cours des vingt dernières années a eu tendance à augmenter la valeur de ces importations. De même le progrès général de l'industrie au Canada et l'usage croissant des automobiles et des avions, ont été, pour un temps, la cause d'une consommation croissante de carburants. Toutefois, les récentes découvertes de pétrole et de gaz au Canada durant la période d'après-guerre et la substitution de ces nouveaux combustibles au charbon qui en a résulté, ont ralenti l'augmentation de cette catégorie d'importations. Bien qu'en valeur absolue les importations de matières premières d'origine minérale augmentent encore, leur part du total des importations est tombée de 14 p. 100 en 1946-1949 à moins de 11 p. 100 en 1951-1954 et on peut s'attendre que cette tendance se poursuive encore pendant quelque temps.

Au tableau 4, une autre évolution se manifeste clairement: c'est l'augmentation plus rapide des exportations et des importations des produits fabriqués et semi-fabriqués que celles de matières brutes. Au cours des années financières 1926-1929, les matières brutes représentaient environ 47 p. 100 des exportations et 25 p. 100 des importations; toutefois, au cours des années civiles 1951-1954, ces proportions étaient respectivement tombées à 31 et 21 p. 100. Cependant, bien que la proportion des produits exportés à l'état non ouvré ait diminué, le commerce du Canada repose encore sur l'échange d'abondantes ressources naturelles pour des produits où entrent le travail et le capital d'entreprises étrangères.